



Lieu de tenue des séances ordinaires : Hôtel de La Condamine
Adresse postale : Hôtel de ville, Place Quatrefages de La Roquette, 30120 – Le Vigan
Adresse courriel : academie_hauts_cantons@yahoo
Site internet : www.academiehautscantons.org
Secrétaire perpétuel : Jean-François Zorn, tél : 06.72.04.87.65

NOUVELLES de l'Académie des hauts cantons (février 2021)

À vos écrans !

C'est l'époque qui veut ça... inutile de rappeler pourquoi, les séances de l'Académie des hauts cantons ont repris le 6 février 2021 sur le mode « distanciel », un terme que l'Académie française fera sans doute entrer dans notre langue. Grâce à l'amabilité de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, qui met à notre disposition son application Zoom, et le dévouement et à la compétence de notre confrère Claude Balny, la séance solennelle de rentrée 2021, qui aurait dû se tenir dans la salle du Conseil municipal du Vigan s'est donc déroulée en visio-conférence. Madame le maire nous a accueillis en ces termes et a assisté à la séance, nous lui en sommes reconnaissants.

Monsieur le président,
Mesdames et messieurs les membres titulaires et correspondants de l'Académie des Hauts Cantons,
Chers amis,

Shakespeare écrivait : « la société n'est pas confortable à celui qui n'est pas sociable ». Aujourd'hui, dans notre monde bousculé par un virus, ébranlé par l'inattendu, notre société demande à chacun et à chacune de se replier, de limiter sa sociabilité, de ne se déplacer que pour de « bonnes » raisons. Nous avons alors cantonné la culture dans les foyers, l'art dans des musées fermés, la musique dans des salles de concert muettes. Seuls les livres sur les rayons de nos bibliothèques ont encore le droit de faire résonner leurs mots. Et pourtant sommes-nous seulement, comme certains voudraient nous le faire croire, des êtres corporels ? La santé de notre corps, la préservation de notre vie est-elle si supérieure face à notre soif de culture, notre besoin d'élévation, notre nécessité de sociabilité ? Notre société n'est-elle pas devenue inconfortable depuis qu'on nous demande de ne pas être sociable ?



© Tony Duret/Objectif Gard

Merci à vous, chers académiciens, de maintenir vivante la culture, la curiosité, l'attrait pour les belles-lettres, la juste place de la médecine et de la science, la richesse des échanges entre les arts.

Merci à vous, chers académiciens, d'être les vigiles de ce monde fou qui voudrait nous faire oublier que vivre c'est prendre le risque de la rencontre avec l'autre, que vivre c'est se déplacer et être déplacé.

Qu'au long de cette nouvelle année qui s'ouvre - que sera-t-elle ? nul ne le sait encore – vous puissiez être les gardiens de notre sociabilité, que vous soyez celles et ceux qui rendent notre société plus confortable en nous permettant le dialogue, le débat, la conversation et en nous rappelant combien la vie a du prix lorsqu'elle nous osons réfléchir.

Alors cet esprit des Lumières, cher à nos cœurs, qui a fait vibrer la société viganaise à l'heure où les rois d'Angleterre s'appelaient Georges, qui est érigée au panthéon de nos plus grandes heures, pourra de nouveau faire battre le cœur de notre société inconfortable.

Bonne année chers académiciens !

Sylvie Arnal, Maire du Vigan

Puis notre confrère Romain Daudé nous a enchanté avec sa conférence : « Une sociabilité britannique de l'époque géorgienne à nos jours, expression d'une conscience nationale, "Les Druides" ». Une trentaine de personnes se sont connectées. Vous pouvez désormais visionner cette conférence en vous rendant sur le site internet de l'Académie www.academiehautscantons.org et en cliquant, soit sur le plus à gauche des quatre logo de la colonne noire de la première page, soit sur cette colonne, la ligne « Communications enregistrées »

Nous avons décidé de conserver ce format d'une seule conférence par séance suivie d'un débat tant que nos rendez-vous se dérouleront sur ce mode. La prochaine conférence aura lieu le samedi 6 mars à 10h (se connecter dès 9h30) et nous visionnerons la conférence de notre confrère Michel Barbaux (Fauteuil IV) : « Raymond Aubrac – 1914-2012. Hommage à un homme d'exception ».

L'Académie des Hauts Cantons vous invite à une réunion Zoom planifiée.

Heure : 6 mars 2021 09h 30 Paris

Participer à la réunion Zoom

<https://us02web.zoom.us/j/83772749710?pwd=cmp2NkJsck5iUUJDMHNDUTJ0WS9Wdz09>

ID de réunion : 837 7274 9710

Code secret : 801385

Rappel aux personnes qui ont eu des difficultés à se connecter le 6 février : prenez contact avec Claude Balny, 06 80 85 89 26, balnyscheffler@free.fr et, pendant la séance, soyez disciplinés en suivant les conseils de l'animateur de la séance ; coupez votre micro quand vous n'avez pas demandé la parole. Merci !

Vie administrative de l'Académie

Depuis les confinements, nous avons tenu à distance deux assemblées générales de l'Académie : ordinaire le 4 avril 2020 et extraordinaire le 15 novembre 2020. Ainsi nous avons élus, en lieu et place de nos confrères Ricardo Lage (Fauteuil XIV) et Isabelle Collumeau (Fauteuil XXIII), nos confrères Éric Dumas (Fauteuil XXXII), et Antoine Grand d'Esnon (Fauteuil V), respectivement trésorier et trésorier adjoint.

Merci de penser à adresser votre don à l'Académie pour l'année 2021, soit :

- 100€ pour les membres titulaires
- 30€ pour les membres correspondants

Chèque à libeller à « Académie des hauts cantons » et à adresser à :

Éric Dumas

427 chemin haut des Châtaigniers

30120 Le Vigan

Archives de Madame Gisèle Jónsson concernant le « Prieuré Notre Dame de Bonheur »

Notre consœur Gisèle Jónsson est décédée le 27 novembre 2013. Membre de notre Académie depuis 2011, elle occupait le Fauteuil XI. Sa riche documentation sur le Prieuré Notre Dame du Bonheur ont été versées aux archives de notre Académie. Nous avons demandé à Monsieur Michel Monnot, membre du Conseil municipal de la commune de Val d'Aigoual, par ailleurs directeur du Musée de la Soie et de la Filature du Mazel, chargé de la sauvegarde du Prieuré, de faire état de l'avancement de ses travaux.

À la suite au décès, le 27 novembre 2013, de Madame Gisèle Jónsson ses archives ont été confiées à l'Académie des Hauts Cantons et placées dans son local de la Mairie du Vigan.

L'association « Prieuré Notre Dame de Bonheur », initiée par Madame Jónsson, ayant été dissoute, c'est la commune de Valleraugue, puis de Val d'Aigoual (après fusion avec Notre Dame de la Rouvière) qui a repris le projet. Tout comme pendant le mandat précédent, je continue de le coordonner en tant qu' élu municipal.

De 1994 à 2008, des chantiers de bénévoles ainsi que des campagnes de fouilles archéologiques ont permis de dégager les restes de l'église romane, de mettre à jour son tympan, des tombes avec des stèles discoïdales, et des monnaies ; les pierres des murs et des voutes, issues des destructions, ont été répertoriées et soigneusement entreposées pour une éventuelle remise en place.

Malgré ces importants et imposants travaux, ils ne sont qu'un début pour un projet plus vaste de préservation et de valorisation de l'ensemble du site, qui comporte aussi une maison claustrale, une cour, une grange, un ancien cimetière, un ancien moulin, des anciennes bergeries.... le tout situé sur la Draille du Parc aux Loups, un des importants anciens axes de déplacements entre le Gévaudan et le Languedoc. Pour l'instant, c'est la Mairie de Val d'Aigoual qui porte le projet.

Accompagnant le projet, il est important de constituer un fond d'archives, accessibles à tous par l'informatique, et servant de base aux futurs travaux archéologiques, historiques et culturels. C'est dans ce but que nous avons entrepris depuis décembre 2018 de scanner les archives de Mme Jónsson.

Nous remercions vivement l'Académie des Hauts Cantons de nous permettre d'accéder à ces archives, qui, nous l'espérons, apporteront leur pierre à ce beau projet patrimonial.

Michel Monnot



Ruines du Prieuré Notre-Dame-du Bonheur (©Archives Jónsson - AHC)

Co édition des *Mémoires de Marcin Samlicki* par les Éditions de l'Académie des Beaux-Arts « Jan Matejko » de Cracovie (Pologne) et de l'Académie des hauts cantons

C'est un magnifique projet en passe de devenir réalité ! Marcin Samlicki est un artiste peintre polonais (1878-1945) qui a vécu au Vigan pendant toute la durée de la Première Guerre mondiale, assigné à résidence comme tous les citoyens de l'Empire austro-hongrois car il se trouvait en France au moment de la déclaration de la guerre. Pendant ce long séjour forcé dans notre région, Samlicki, se lie d'amitié avec la population, écrit un journal et réalise de nombreuses œuvres (dessins, aquarelles, huiles) aujourd'hui exposées au Musée de Bochnia en Pologne sa commune d'origine. Plusieurs panneaux sur cet artiste, conçus par notre confrère Romain Daudé, ont fait partie de l'exposition de 2017 sur « La Grande Guerre dans la mémoire du Pays viganais 1914-1918 » au Musée cévenol du Vigan.

Dès 2018, notre Académie est entrée en contact avec le Musée de Bochnia pour étudier avec son conservateur la possibilité d'organiser une exposition des œuvres de Samlicki au Vigan. Ce projet, difficile à réaliser, a été stoppé par la pandémie de la Covid 19. Mais, entre temps, des relations épistolaires se sont nouées avec Madame Paulina Tendra enseignante en philosophie et histoire de l'art à l'Université Jagellonne de Cracovie qui réalise à l'édition du journal de Samlicki, travail qui représente sa thèse d'Habilitation à la Direction de Recherche (HDR).

Elle a souhaité que ce livre (1500 pages en deux tomes) dont le titre est *Pamiętniki Marcina Samlickiego - Mémoires de Marcin Samlicki*, à paraître au second semestre de 2021, soit publié conjointement par les Éditions de l'Académie des Beaux-Arts Jan Matejko de Cracovie et de l'Académie des hauts cantons. Nous avons accepté ce projet qui fera l'objet d'un contrat d'édition nous donnant la possibilité de traduire en français les parties du journal qui concernent le Pays viganais. Pour illustrer ce livre, qui comportera une présentation en français, nous avons mis des photos anciennes à disposition de l'éditeur. Madame Tendra nourrit le projet, déjà remis deux fois à cause de la pandémie, de visiter le Pays viganais.

Nous l'accueillerons bien volontiers.



Marcin Samlicki, circa 1914. Photographie.
Tous droits réservés. ©Muzeum im. Stanisława Fischera w Bochni.

Paulina Tendra et... Marcin Samlicki

Nos consœurs et confrères publient !

Mémoires de l'Académie des hauts cantons – Année 2018
 Ce 6^e volume des *Mémoires*, 295 p., est sorti en 2020
 Toujours disponible auprès du Secrétaire perpétuel au prix de 18€ (port compris)

• Jòrdi Peladan (Fauteuil XXII)

Presentacion de l'autor

Antòni Ipolit BIGÒT nasquèt a Nimes lo 27 de febrèr de 1825 e i defuntèt lo 7 de genièr de 1897. Per tot pichòt foguèt abarbit per sa grand mairala, uganada, que « dormissiá pas en pregant Dieu ». Son oncle Jaque, el, « de fes mancava lo sermon » mas « cantava a plen gosier lei vièlhs èrs de la Republica ». Uganad, republican, tota sa vida Bigòt demorà dins aquesta dralha. Reconegut coma poèta, son obra tota porta testimoniage d'aquela dobla educacion.

Antoine Hippolyte Bigot est né à Nîmes le 27 février 1825 et y est mort le 7 janvier 1897. À vrai dire il ne quitta pas sa ville. Enfant il fut élevé par sa grand- mère, huguenote, qui « ne s'endormait pas en priant Dieu ». Son oncle Jacques, lui « manquait parfois le sermon » mais « chantait à plein gosier les vieux airs de la République » Huguenot, républicain, Bigot toute sa vie suivra ce chemin. Reconnu comme poète, son œuvre entière porte témoignage de cette double éducation.

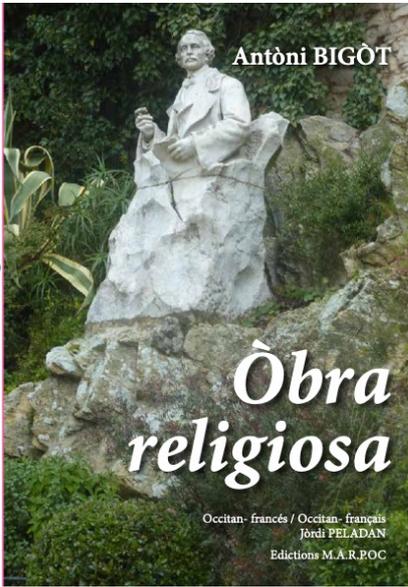
Biografia

Jòrdi PELADAN es nascut lo 20 de mai de 1938 a Alès d'una familha cevenòla. Demòra a Nimes mas a servat l'ostal patiral en Cevenas. A ensenhat las matematicas a l'Universitat de Montpelhièr. Diplomàt occitan, ensenha aquela lenga dins los talhièrs de la Marpoc e al Cadref de Nimes e Alès. Es membre de l'I.E.O e de la Marpoc.

Georges PELADAN est né le 20 mai 1938 à Alès d'une famille cévenole. Il vit à Nîmes mais il a conservé la Maison paternelle en Cévennes. Il a enseigné les mathématiques à l'Université de Montpellier. Diplômé occitan, il enseigne cette langue dans les ateliers de la MARPOC et au CADREF de Nîmes et Alès. Il est membre de l'I.E.O. et de la MARPOC.

13 €
 ISBN: 978-2-90986-63-2


Antoine BIGOT



Òbra religiosa

Occitan- francés / Occitan- français
 Jòrdi PELADAN
 Edicions M.A.R.P.O.C

2019

• Jean-François Zorn (Fauteuil XXV)

COLLECTION dirigée par Paul Coulon et Philippe Delisle

Histoire des mondes chrétiens

Une histoire des missions chrétiennes à l'époque contemporaine, confessionnellement décloisonnée et rattachée à l'histoire religieuse générale, tel est le projet que poursuit, depuis 40 ans, le Centre de Recherche et d'Échange sur la Diffusion et l'Inculturation du Christianisme (Crédic). Depuis 1979, il organise un colloque annuel sur divers sujets tous liés à la mission, dont les Actes sont régulièrement publiés en un volume accessible. C'est pourquoi, lors de son colloque d'août 2019 consacré à la jeunesse et les missions, tenu à Lyon lieu de sa naissance, le crédic a souhaité rappeler les étapes de son parcours. Une équipe de chercheurs s'est attelée à cette mise en perspective qui permet de comprendre en quoi l'entreprise missionnaire contribue, à travers ses penseurs, ses acteurs, ses collaborateurs, à l'histoire humaine mondialisée.

Direction scientifique
Bernadette Truchet
Agrégée de l'Université, docteur d'État en histoire. Responsable du Centre de documentation et d'archives des Œuvres Pontificales Missionnaires à Lyon (France). Présidente du CRÉDIC.

Jean-François Zorn
Professeur émérite d'histoire du christianisme à l'époque contemporaine de l'Institut Protestant de Théologie – Faculté de Montpellier (France). Vice-Président du CRÉDIC.

Contributions
Annie Lenoble-Bart, Daniel Moulinet, Jean Pirrotte, Claude Prualhomme, Marc Spindler, Bernadette Truches, Jean-François Zorn

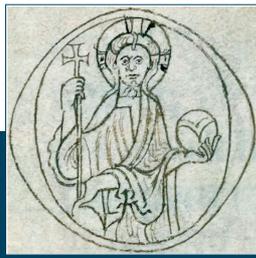
?? €
 ISBN: 978-2-8111-2835-7


Bernadette Truchet
Jean-François Zorn (dir.)

40 ans de recherches sur la mission chrétienne par le Crédic

40 ans de recherches sur la mission chrétienne par le Crédic

Histoire des mondes chrétiens



KARTHALA

2020

• **Romain Daudé** (Fauteuil XVI)

« Un été à Tsarkoïe Selo d'après les lettres du comte Esterházy (1740-1805) », dans *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, IX^e Série, T. XCIII, Année 2019, 2020, p. 241-265.

• **Jean-Pierre Dedet** (Fauteuil XX)

« Histoire des épidémies », dans *Tribunes de la Santé*, 2020, n°66, p. 25-33.

• **Madeleine Souche** (Fauteuil XXIV)

« La presse des Anciens combattants des Pyrénées-Orientales dans l'entre-deux-guerres, gardiens de la mémoire des morts, survivants solidaires et pacifistes », dans *Aperçus de la presse roussillonnaise, diversité et mutations XIX^e-XX^e- siècle, histoire des journaux, études de presse, témoignages, ressources*, colloque APHPO, Publications de l'Olivier 2020, p.161-187.

• **Jean-Pierre Reynaud** (Correspondant)

« La revanche de l'adipocyte : la cellule grasseuse autrefois notre ennemie, aujourd'hui notre alliée » avec Jacques Mateu, conférence en ligne donnée à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, le 4 janvier 2021, www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr

• **Pierre-Adrien Dumas** (Correspondant)

Décroissance d'une Église issue du Réveil : l'Église Évangélique Hinschiste (1905-1980)

Mémoire de Master 1 soutenu en décembre 2019 à l'Institut protestant de théologie de Montpellier.

Mention « Félicitations du Jury ». PDF à demander au Secrétaire perpétuel

Dans le bouillonnement du Réveil religieux du XIX^e siècle, Coraly Hinsch (1801-1890), déçue par l'Église réformée et le méthodisme fonde sa propre Église en 1846. Elle ne connaît de succès qu'à Sète, Nîmes, dans les Cévennes vignaises et aux alentours de Mazamet. Elle se distingue par une doctrine hétérodoxe et un engagement très fort avec la fondation d'œuvres de bienfaisance. Après 1905, l'Église Évangélique Hinschiste s'institutionnalise malgré un affaiblissement après la mort de sa fondatrice en 1890 puis de ses neveux dans les années 1910. Cette Église fait face tout au long du XX^e siècle à un défi : celui du maintien. Bien que cherchant un renouveau et sans retrouver de chef de file aussi charismatique que les précédents, elle disparaît peu à peu après la Seconde Guerre mondiale : les chapelles sont vendues, les hinschistes s'incorporent naturellement aux Églises réformées. En revanche leurs œuvres perdurent. Notre étude s'est attachée à mieux comprendre, discerner et témoigner de la richesse de ce mouvement en s'interrogeant sur les causes de sa disparition.

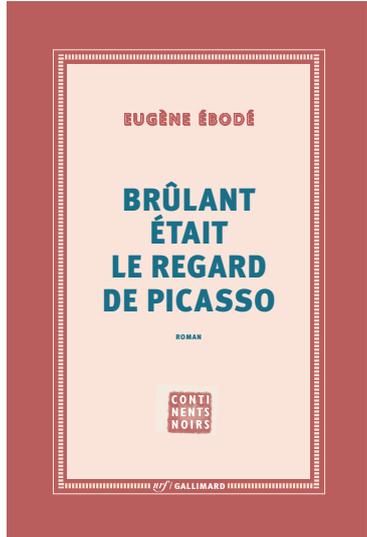
• **Emmanuel Vigneron** (Correspondant)

 <p>2020</p>	<p>L'auteur l'affirme dès l'introduction : « En matière de solidarité et de santé, le XXI^e siècle sera éducatif ou ne sera pas. » En interrogeant l'histoire, il repère les grands défis auxquels la santé doit faire face (financement, recherche scientifique, nouvelles technologies) et qui ne peuvent s'accomplir que grâce à une formation de la population mieux adaptée. En mettant l'éducation au cœur du dispositif de santé, l'auteur soutient une position séduisante et solide. Les exemples traités sont aujourd'hui sur le devant de la scène sanitaire. Ils intéresseront un large public.</p>
---	---

• **Raymond Belaiche** (Correspondant)

<p style="text-align: center;">Raymond BELAICHE</p> <p style="text-align: center;">La Femme... et l'homme</p>  <p style="text-align: center;">2020</p>	<p>Cet ouvrage est une réflexion sur la femme, l'homme, l'amour, le sexe, la reproduction, la grossesse, la naissance, la filiation et la vie. Raymond Belaiche a voulu situer nos origines dans l'univers, le début de la vie depuis la première cellule, l'influence sur notre filiation, les mythes fondateurs, l'éthique garante de nos valeurs morales et enfin l'influence de la femme dans cette aventure. L'origine de l'Humanité appartient à la femme, et la reproduction humaine, quelle qu'elle soit, dépendra toujours d'elle. Il y a hélas un long chemin à parcourir pour obtenir, au-delà de l'égalité des sexes, la sérénité d'être une femme à part entière et la fin de la barbarie exercée à leur rencontre. Raymond Belaiche est né en 1943. Gynécologue et obstétricien, il voue sa vie professionnelle aux femmes, avec un amour et un respect profond pour leur rôle irremplaçable et si peu reconnu. C'est de ce rôle dont il est question dans cet essai, La Femme... et l'homme.</p>
---	---

• **Eugène Ebodé** (correspondant)

 <p style="text-align: center;">2021</p> <p style="text-align: center;">Eugène Ebodé était sur le plateau de la « Grande Librairie » sur la 5, ce mercredi 17 février... À revoir absolument !</p>	<p>À quatre-vingts ans passés, Mado, née d'un père suédois et d'une mère camerounaise, vit à Perpignan et se souvient : de son enfance à Edéa, au Cameroun, sur les bords de Rivière blanche et rouge, avant que n'éclate la deuxième guerre mondiale, ses horreurs et ses bouleversements. Elle revoit son départ inattendu vers la France où l'entraîne une mère adoptive aux nerfs fragiles. Les voici en escale à Témara, au Maroc, ovationnant le général de Gaulle venu stimuler la 2^e DB du général Leclerc en route vers le débarquement en Normandie. Lui revient aussi son escale à Constantine, en Algérie, où la Victoire des Alliés s'achève dans des explosions de joie mais aussi de colère. Arrivée à Perpignan, Mado déplore et le froid et les regards de biais sur une Métisse chagrine qui, longtemps, a cru sa mère biologique morte. C'est à Céret que Mado deviendra l'amie et l'égérie secrète de plusieurs artistes de renom : Picasso, Matisse, Haviland, Soutine, Chagall, Masson, Dali...</p> <p><i>Brûlant était le regard de Picasso</i>, fresque au cœur du ténébreux XX^e siècle, est le 10^e roman d'Eugène Ebodé.</p>
---	--

